

ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE : PROMOUVOIR LES BONNES PRATIQUES ET MECANISMES DE GOUVERNANCE COMMUNAUTAIRES



Grenier pour la conservation des semences locales à Kolda -
7a Maa-rewee Sénégal

EDITORIAL

Les effets du changement climatique se font de plus en plus sentir en Afrique avec l'accentuation des dérèglements climatiques, la sécheresse prolongée, les inondations, etc. La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), dans son article premier, définit les changements climatiques comme des « changements de climat qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables. »

L'une des conséquences est la baisse des rendements agricoles avec tout ce qu'elle pourra entraîner comme crise alimentaire.

Ajoutons à cela la forte croissance démographique, l'Afrique aura à faire face à l'insécurité alimentaire.

Le rapport sur l'État du climat en Afrique 2022, montre que le rythme de la hausse des températures en Afrique s'est accéléré au cours des dernières décennies. Or le rapport Africa's Adaptation Gap (L'écart de l'adaptation

en Afrique) du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), signale qu'un réchauffement d'environ deux degrés Celsius entraînerait une réduction de 10% du rendement agricole total en Afrique subsaharienne d'ici 2050; un réchauffement supérieur (plus probable) pourrait porter ce chiffre à 15 ou 20%.

Il y a donc fort à craindre pour l'avenir. Même si l'Afrique a une très faible part dans l'émission des gaz à effet de serre, qui constituent une cause majeure du réchauffement climatique, il n'en demeure pas moins qu'elle doit agir localement et vigoureusement pour réduire les effets des changements climatiques mais surtout développer des pratiques d'adaptation et de résilience.

Inades-Formation, fortement préoccupé par ces grands risques annoncés, développe des programmes d'accompagnement des communautés et des plaidoyers pour une meilleure résilience au changement climatique en Afrique.

L'un des projets réalisés depuis 2022 est le « projet d'accompagnement de la mise à échelle des expériences développées par les communautés et des dynamiques

de suivi citoyen des politiques publiques en réponse au problème du changement climatique en Afrique subsaharienne », dit projet ABCD 2. Développé grâce au financement de l'Agence Basque de Coopération et de solidarité, il permet d'initier dans 11 pays en Afrique subsaharienne des projets d'adaptation au changement climatique et des plaidoyers pour des actions vigoureuses. Ce 18ème numéro de la Lettre d'Inades-Formation se consacre aux actions et résultats de ce projet prévu pour prendre fin en novembre 2024.

Dans ce numéro

ÉDITORIAL

INTERVIEW - avec M. Alphonse Kouamé

ECHOS DU TERRAIN :
Mise à l'échelle des expériences de bonnes pratiques d'adaptation au changement climatique

DÉPARTS

Bonnes pratiques d'adaptation et mécanismes de gouvernance communautaire face au changement climatique : de la capitalisation à la mise à l'échelle

Dans cette interview, M. Alphonse Kouamé, Directeur des programmes au Secrétariat Général d'Inades-Formation nous expose les objectifs et la vision du projet «ABCD 2»



1. Depuis 2022, Inades-Formation accompagne des organisations locales à l'expérimentation de pratiques et mode de gouvernances inclusive relative à la résilience climatique. Pouvez-vous nous dire ce qui a motivé ce projet et la stratégie adoptée ?

Dans la société, tous les secteurs socio-économiques subissent les conséquences du réchauffement climatique et développent des mécanismes de résilience, allant des pratiques aux mécanismes de gouvernance inclusive dans les recherches participatives des réponses au réchauffement climatique et ses conséquences. Inades-Formation est profondément préoccupé par la question du changement climatique. La recrudescence des phénomènes climatologiques extrêmes tels que les inondations ou la rareté des pluies affecte les modes de production et constitue un défi immédiat pour l'adaptation. Dans ce contexte, ce sont tous les aspects de la sécurité alimentaire qui seront menacés, y compris la production, l'accès et la stabilité des prix. C'est ainsi que sur financement de l'Agence Basque de Coopération et de solidarité (ABCD), une première phase du

projet a permis, de 2019-2020, de capitaliser 50 expériences dans 11 pays en Afrique subsaharienne, à la suite d'un appel à proposition d'expériences de résilience climatique. Ces expériences ont été développées par une diversité d'acteurs. Dans le cadre de cette deuxième phase en cours du projet (2022-2024), l'idée est de (i) mettre à l'échelle ces bonnes expériences développées par les communautés dans les pays Africains, en matière d'adaptation, atténuation et résilience face au changement climatique et de (ii) soutenir les dynamiques de suivi citoyen des cadres politiques et réglementaires associés.

2. Expliquez-nous plus précisément comment il se déroule ?

Sur le premier pilier relatif à la mise à l'échelle des expériences de résilience climatique, à la suite d'un appel à proposition de projets lancé en direction de tous les acteurs-porteurs des 50 expériences capitalisées à la phase I du projet, 17 propositions de projets ont été sélectionnées et financées dans 11 pays. Ces projets de mise à l'échelle des expériences capitalisées ont été mis en œuvre sur le terrain de janvier 2023 à mars 2024.

Sur le deuxième pilier relatif au plaidoyer climatique, un Atelier régional regroupant les 17 acteurs porteurs de projets et d'autres partenaires a permis de définir un Plan d'action sur les dynamiques de suivi citoyen et de plaidoyer autour des politiques publiques en réponse aux problèmes du changement climatique en Afrique

subsaharienne. Ce plan d'action va être implémenté à l'échelle régionale et nationale dans les bureaux nationaux d'Inades-Formation.

Par ailleurs, le travail réalisé dans le cadre de ce projet sera de nouveau capitalisé et les conclusions feront l'objet de présentations à l'occasion des assises de la COP 2024.

3. Comment appréciez-vous la mise en œuvre des micro-projets ?

La mise en œuvre des 17 projets financés s'est très bien déroulée et s'est achevée depuis mars 2024. Nous attendons maintenant les documents de capitalisation des résultats de ces projets. Après quoi, nous allons organiser un atelier régional de capitalisation avec les 17 acteurs porteurs de projets. Les documents de capitalisation vont nous permettre d'apprécier les améliorations obtenues dans la capacité d'adaptation et de résilience face au changement climatique pour les populations vulnérables des zones ciblées.

4. Croyez-vous que ce projet apporte un véritable changement vu l'ampleur du phénomène et ses enjeux ?

La mise à l'échelle des expériences permet déjà d'étendre ces initiatives à de nouvelles zones et à d'autres populations. Mais effectivement, vu l'ampleur du phénomène, des efforts restent encore à faire pour multiplier davantage ces expériences.

5. A la fin de ce projet quelles perspectives voyez-vous et quelles sont vos

La mise à l'échelle des expériences permet d'étendre ces initiatives à de nouvelles zones et à d'autres populations.

suggestions pour une plus grande résilience des communautés au changement climatique ?

Le projet global va clôturer en novembre 2024 et plusieurs perspectives se profilent à l'horizon. Au regard de ce qui s'est passé sur le terrain, certaines expériences constituent de véritables potentiels de résilience, notamment l'éducation environnementale et à l'écocitoyenneté, la promotion de semences résilientes, l'irrigation avec des pompes solaires, etc. Il s'agira donc pour les acteurs-porteurs de ces micro-projets de démultiplier des expériences de résilience de proposer d'autres projets de plus grande envergure à leurs partenaires financiers locaux. Au niveau du Secrétariat général d'Inades-Formation, nous sommes en train de réfléchir avec notre partenaire ABCD sur la suite à donner à ce projet.

6. Un mot pour les partenaires financiers et les partenaires de mise en œuvre ?

Je voudrais remercier notre partenaire ABCD pour le soutien financier continue aux actions d'Inades-Formation dans le cadre de notre programme sur la résilience climatique. Également je voudrais remercier nos partenaires, acteurs-porteurs de micro-projets dans les 11 pays ciblés pour la bonne collaboration et les féliciter pour les bons résultats enregistrés dans la mise en œuvre de leurs projets respectifs.

Mise à l'échelle des expériences de bonnes pratiques et mécanismes de gouvernance communautaire face au changement climatique

Vulgariser les bonnes pratiques d'adaptation au changement climatique, tel est le but du projet d'accompagnement de la mise à échelle des expériences développées par les communautés et des dynamiques de suivi citoyen des politiques publiques en réponse au problème du changement climatique en Afrique subsaharienne. Inades-Formation a ainsi accompagné la réalisation, dans 11 pays en Afrique subsaharienne, de dix-sept (17) micro-projets, inspirés de dix expériences capitalisées dans une première phase du projet.

Burkina Faso : Des conférences publiques pour développer l'écocitoyenneté en milieu scolaire



Contribuer à l'éveil de conscience des jeunes élèves sur les enjeux et les moyens de protection de l'environnement, tel est l'objectif du micro projet de « renforcement de l'écocitoyenneté par l'éducation environnementale des élèves » réalisé par Inades-Formation Burkina.

C'est dans ce contexte que Inades-Formation Burkina a organisé deux conférences dans la commune de Arbolé, dans la région du Nord. Ces conférences ont permis de former plus de deux cents (200) élèves des lycées et collèges sur « le changement climatique », « la pollution plastique » et « l'agroécologie ». Les experts invités ont éclairé les élèves sur la notion de Changement Climatique et présenté les causes et l'impact du phénomène ainsi que quelques solutions d'adaptation telles que les bandes enherbées, les Cordons pierreux, les forêts villageoises, etc. Ils les ont également entretenus sur l'agroécologie en indiquant qu'il s'agit d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement et de l'homme avec des principes à connaître et à respecter. L'agroécologie permet de régénérer et entretenir la fertilité naturelle des sols, économiser et gérer l'eau de façon pérenne, favoriser la santé naturelle des cultures et du cheptel, valoriser la place de l'arbre dans un système de production. Un film sur la pollution plastique, diffusé, leur a en outre permis de comprendre l'ampleur du problème. A la fin des différentes conférences, les élèves ont reçu des affiches produites par Inades-Formation Burkina sur les dix commandements du jeune Écocitoyen, formulés par le Ministère en Charge de l'environnement du Burkina Faso.

Parallèlement aux conférences, une émission radiophonique sur les mêmes sujets a été animée avec le Directeur provincial de l'environnement et du développement durable du Passoré, un élève membre du Bureau du Club vert de son lycée et deux représentants d'Inades-Formation Burkina.

Inades-Formation Burkina et l'ONG ACOSYF en RDC se sont inspirés du projet mis en œuvre par BDD KISANTU/RD Congo intitulé: « Education environnementale à la base pour répondre aux problèmes du changement climatique dans le diocèse de Kisantu en RD Congo »

RD Congo : l'éducation environnementale à la base et la restauration de l'écosystème du lac Mudekera



L'ONG ACOSYF asbl en RDC a réalisé le micro-projet « Education Environnementale à la base » dont l'objectif est de contribuer à la restauration de l'écosystème du Lac MUDEKERA (biotope et biosphère) dans la chefferie de Kaziba.

Le projet s'est déployé en deux actions principales à savoir l'éducation à l'environnement des élèves et le reboisement avec l'implication de la communauté.

Vingt-quatre (24) séances de sensibilisation ont été animées dans quatre (4) écoles. Ces séances ont permis de sensibiliser huit cent treize (813) élèves (dont 420 garçons et 393 filles) sur la protection de l'environnement. Ces derniers ont ensuite reçu mille cent vingt-cinq (1125) plantules d'arbres agro-forestiers. Trois (3) ha surplombant le lac MUDEKERA ont été reboisés avec des arbres agro-forestiers et la participation de plus de cinq cent trente (530) membres de la communauté locale. Au total trois mille neuf-cent-cinq (3905) plantules d'arbres agro-forestiers parmi lesquelles des essences de *Grevillea robusta*, *Wagenia*, *Cedrella*, *Karapa*, *Cacia*, *Sesbania*, *Leucena*, *Kashwarina* et *Bambou* ont été plantées.

Le reboisement de ce site contribue à la restauration de l'écosystème du Lac et à la lutte contre la dégradation des ressources environnementales et halieutiques des populations de la chefferie de Kaziba.

Il permettra d'accroître la production agricole et du carbone mais aussi de rétablir l'équilibre écologique du milieu tout en réduisant les effets négatifs du changement climatique.



Côte d'Ivoire : des élèves apprennent à prendre soin des arbres et de l'environnement

« J'ai appris à planter du teck et des palétuiviers. Lorsque ces arbres seront grands, ils vont aider à lutter contre l'érosion côtière » dit avec fierté KOUASSI Grâce, élève en classe de CM2.

Elle fait partie des 660 élèves qui ont été sensibilisés à la protection des côtes et mangroves par le Club du Développement Durable de Côte d'Ivoire (CDD-Cl).

Ces sensibilisations ont été faites dans le cadre du projet « Un élève, un arbre, pour lutter contre l'érosion côtière et la dégradation des mangroves » dont l'objectif est de contribuer à lutter contre l'érosion côtière et à la restauration des mangroves en Côte d'Ivoire.

Le projet a permis de sensibiliser sept-cent soixante (760) personnes, notamment des élèves, les enseignants des écoles primaires publiques, les membres des communautés villageoises et le Corps Préfectoral d'Azuretti et de Modeste dans le département de Grand-Bassam en Côte d'Ivoire.

Quatre cent soixante (460) élèves ont été formés sur tout le processus de réalisation des pépinières d'arbres, en l'occurrence

Les ONG CDD-Cl en Côte d'Ivoire et Inades-Formation Kenya au Kenya ont dupliqué l'expérience « un élève, un arbre » de l'ONG ACOSYF de la RD Congo.

le teck, l'abutylon, le frakré et les palétuiviers. Ils ont également été formés aux techniques de planting des arbres. Neuf cent (900) pieds d'arbres ont été mis en terre avec une forte participation des élèves.

Les élèves ont aussi participé à des émissions radiophoniques, à travers lesquelles, ils ont adressé des messages de sensibilisation à leurs pairs et à tous les auditeurs de la radio Bassam, sur le rôle indispensable des arbres et des forêts et la nécessité de les préserver.

Pour renforcer l'engagement des enfants à prendre soin de leurs jeunes plants, ces derniers ont été baptisés des noms des élèves, chaque élève ayant son binôme parmi les plants. Le jeune N'DEDE Kouakou Shadrac, élève en classe de CMI ne dit pas le contraire, quand il déclare : « Je vais arroser mon arbre tous les matins et tous les soirs pour qu'il se développe rapidement ».

Le CDD-Cl participe également activement, en tant que partenaire, aux autres campagnes de sensibilisation sur la préservation des mangroves organisées dans ses zones d'intervention.

Kenya - les élèves cultivent le lien avec la nature et contribuent au reverdissement de leurs écoles dans les zones arides et semi-arides

Le projet de « Mise à l'échelle des expériences développées par les communautés et la dynamique des initiatives de reboisement en milieu scolaire pour faire face au changement climatique » d'Inades-Formation Kenya vise à accroître la couverture arborée de 70 % dans les écoles cibles, en travaillant avec les élèves et en les encourageant à adopter des arbres à la fois à l'école et à la maison. Une approche qui permet de promouvoir la durabilité environnementale, l'appropriation et la responsabilité des élèves à l'égard de leur environnement. L'initiative a eu un impact significatif sur les élèves, les enseignants et les parents de quatre écoles des comtés de Machakos, Makueni et Kitui. Sept cent soixante-dix-neuf

(779) élèves et cinquante et un (51) enseignants ont participé aux initiatives de reverdissement. Les élèves ont été activement impliqués dans une expérience d'apprentissage pratique, favorisant une meilleure compréhension des questions environnementales. Ils ont marqué leur adhésion par l'entretien de leurs arbres. Ces derniers se rendent, en effet, à l'école pour désherber et arroser leurs semis d'arbres, même pendant les vacances. En outre, les élèves et les enseignants ont mis en place des mécanismes innovants d'économie d'eau et d'ombrage afin d'améliorer la survie des semis d'arbres dans les pépinières. Le projet a permis l'amélioration de la couverture végétale dans les écoles cibles avec la



plantation de 7452 arbres. Les arbres contribuent au développement d'espaces plus verts dans les écoles et dans les foyers. La plupart des arbres plantés étant des arbres fruitiers, un avantage nutritionnel supplémentaire en résultera. Les écoles ont également créé des pépinières afin de soutenir le projet et planter davantage d'arbres dans les écoles et les foyers.

Pour favoriser la survie des semis d'arbres, les écoles ont bénéficié d'infrastructures d'eau qui améliorent également l'accès à l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles. Les élèves n'ont plus à effectuer la tâche fastidieuse d'aller chercher de l'eau eux-mêmes. Comme le témoigne M. Mutunga, président du Conseil d'Administration de l'école

Lire la suite P5



Le système EFI préserve les ressources naturelles et assure la sécurité alimentaire et des revenus aux communautés locales

Le système EFI (Exploitation Familiale Intégrée) joue un rôle crucial dans la préservation des ressources naturelles et dans la sécurisation alimentaire puis des revenus des communautés locales. Cette technique agroécologique polyculture-élevage, intègre plusieurs éléments pour répondre aux besoins des agriculteurs tout en préservant l'environnement et en renforçant la résilience face aux changements climatiques.

Inades-Formation Togo a expérimenté avec succès le système EFI dans la commune de Tchamba 2 grâce au projet «Démultiplication des systèmes d'Exploitation Familiale Intégrée Continue et Compétitive (SEFI2C)». Ce projet est inspiré de l'expérience ADISCO Burundi : «Des EFICC (systèmes d'exploitation familiale intégrée continue et compétitive) pour une résilience paysanne face au changement climatique.»

Il a permis d'accompagner trois cents (300) ménages agricoles de Koussountou, membres de l'Union cantonale des producteurs, dont 50 % de femmes, 25 % d'hommes et 25 % de jeunes. L'objectif était de soutenir ces communautés dans leur transition vers des pratiques agricoles plus durables et résilientes, en combinant productions arboricole, animale et vivrière.

Pour concrétiser cet objectif, différentes activités ont été mises en place. Tout d'abord, une formation théorique a

été dispensée à cent (100) ménages sur le système EFI et la résilience climatique des ménages agricoles. Ces ménages ont ensuite été accompagnés lors des journées pédagogiques au Centre de Formation Agricole et Rural d'INADES-Formation Togo pour mettre en pratique ces concepts dans leurs exploitations familiales: intégration des composantes animale, arboricole et vivrière.

L'accompagnement pour l'intégration de la production animale



L'élevage est intégré à la production agricole et arboricole par les unités de compostières, alimentées des déchets animaux pour l'amendement des cultures, des plants reboisés et l'équilibre écologique de l'environnement de production. Cela a permis de réorienter la gestion de la fertilité des sols et de réduire leur dégradation. Cette intégration a permis d'améliorer la fertilité des sols tout en fournissant une source de protéines et de revenus supplémentaires aux ménages. Au total, soixante-dix (70) compostières ont été mises en place, 10 unités d'élevage de petits ruminants et de volailles ont été restaurées (à travers les appuis en Kits de

construction (ciment et tôle) et 10 autres unités d'élevage ont été relancées avec les appuis en géniteurs dont 50 volailles et 20 petits ruminants. Deux auxiliaires d'élevage sont aussi formés et équipés pour le suivi de la santé des animaux afin de réduire la mortalité des animaux et la dévastation des unités d'élevage.

L'accompagnement pour l'intégration de la production arboricole

L'intégration de la composante arboricole sous forme de reboisement compensatoire à base d'une plante à fruits commercialisables, plus précisément l'anacarde, a permis de concilier les objectifs de la production agricole et l'équilibre écologique. Cette initiative a abouti à la distribution de deux mille (2000) plants d'anacardiens pour le reboisement de 5 ha. Par ailleurs, 20 ha d'anciennes plantations d'anacardiens ont été restructurés et intégrés à travers la mise en place des plans d'exploitation et de résilience des ménages appuyés.

L'accompagnement pour l'intégration de la production vivrière



Suite P 4

primaire d'Itumbule, les effets de ce projet ne se limitent pas à la reverdure des espaces, mais permet aussi d'améliorer certaines conditions dans ces écoles. Pour exemple, l'école qui achetait une citerne de 10.000l d'eau à 7 000 shillings, paye désormais cette même quantité d'eau à 2500 shillings grâce à son raccordement à l'eau et économise ainsi 4500 ksh. Les parents et les communautés locales ne sont pas en reste. Ils sont devenus des participants actifs en empêchant le bétail de brouter les arbres plantés par les élèves. Les parents ont également mis à la disposition des élèves de l'espace au sein de leur foyer pour qu'ils puissent planter des arbres fruitiers. Ils soutiennent également les élèves dans l'entretien et la protection des plants pendant qu'ils sont à l'école.

Cette composante intégrée aux composantes animale et arboricole a permis aux producteurs de résoudre le problème de la dégradation des sols et d'améliorer les rendements agricoles. Elle permet de densifier la résilience économique et alimentaire des ménages. En plus de la consommation des ménages, une partie de la récolte sert à nourrir les animaux et à agrandir les plantations d'anacardiens. Au total, 87,5 ha de productions vivrières ont été appuyés à travers l'accompagnement à l'élaboration des plans d'exploitation et de résilience des ménages agricoles et la gestion intégrée de la fertilité des sols par les compostières mis en place.



Tchad : promotion de la biodiversité et des banques de semences locales résilientes au changement climatique

Inades-Formation Tchad a réalisé un projet pilote de «promotion des banques de semences locales résilientes au changement climatique et de la biodiversité» à Madana et Angoudoum Daoud dans la province du Chari Baguirmi au Tchad. Le projet entendait toucher 100 personnes. Le projet a débuté par la sensibilisation de 63 producteurs dont 34 femmes sur les enjeux des semences dans la conservation de la biodiversité, les mécanismes communautaires de transfert des savoirs locaux et l'information sur le projet. Une étude inventaire des promoteurs et promotrices de semences locales et du potentiel local des espèces adaptées aux changements climatiques existantes à Madana et Angoudoum Daoud a ensuite été réalisée en septembre 2023. L'objectif de cette étude était d'apprécier le profil des producteurs et productrices de semences locales dans la zone du projet, d'identifier les principales

spécifications localement promues par les producteurs, les variétés de semences locales existantes, les niveaux des pratiques agricoles locales, les mécanismes de production et de conservation des semences locales et d'identifier les semences locales résilientes au changement climatique. Les résultats de l'étude ont permis de mieux définir les appuis conseils aux producteurs, de réaliser les activités de sensibilisation et de d'organiser les producteurs et productrices de semences locales autour des deux banques de semences construites à Madana et à Angoudoum Daoud.

Deux sessions de formation sur les techniques de reconstitution des potentiels locaux par sélection massale ont été réalisées à Madana (du 11 au 12 octobre 2023) et Amgoudoum Daoud (du 13 au 14 octobre 2023). Elles ont servi de cadre de partage d'expériences en matière de production et de conservation de semences locales, de discussion sur l'importance des semences

locales dans la préservation de la biodiversité. Elles ont également permis d'apprécier les principales démarches et techniques de production et de sélection massale des semences exposées par les participants. Ces sessions ont vu la participation des services techniques d'encadrement agricole de l'Etat et du Conseiller Agricole d'Inades-Formation Tchad. Au cours desdites sessions, les mécanismes communautaires de transfert des savoirs locaux autour des semences paysannes ont été débattus. Les rôles des chefs coutumiers et des sages dans le partage et la préservation des savoirs locaux autour des semences locales ont également été développés. Ceci a permis de retracer l'historique des pratiques de partage des savoirs et des modes de production des semences locales. Au total 110 participant.e.s y ont pris part.

Une foire sur les semences locales résilientes au

Le projet « Banques de semences communautaires pour la conservation de l'agrobiodiversité par le renforcement des capacités et la documentation des variétés locales» de l'organisation Seed Savers Network du Kenya a inspiré les organisations 7a »/Maa-rewée du Sénégal et Inades-Formation Tchad qui l'ont dupliqué dans leur pays respectif.

changement climatique et de la préservation de la biodiversité locale a été organisée à l'échelle villageoise à Mailao dans le Département du Chari du 13 au 15 mars 2024, avec la participation des deux villages des zones du projet et des villages environnants. La foire avait pour but d'offrir un cadre d'exposition et d'échanges sur les semences résilientes au changement climatique ; réfléchir sur les difficultés que rencontrent les communautés face aux effets du changement climatique, échanger sur les savoirs locaux adaptés pour faire face aux difficultés rencontrées.

Plusieurs semences locales (sorgho, maïs, arachide, pénicillaire, riz, niébé, etc.) et du poulet local ont été exposées, ainsi que des produits locaux transformés par les femmes transformatrices des produits agricoles.

Le projet a été apprécié par les populations qui ont demandé qu'il se poursuive et s'étende.

Sénégal : semences traditionnelles de riz et maïs : pratiques de femmes pour l'adaptation au changement climatique au Sénégal et en Guinée Bissau

Depuis plus d'un an, l'ONG « 7a »/Maa-rewée met en œuvre le « Projet de promotion de la conservation, de l'agro-biodiversité à travers le renforcement des capacités et la documentation des variétés de semences locales au Sénégal à Kolda ».

Une des activités phare de ce projet, a été l'identification de semences traditionnelles résilientes. Ainsi, dans la zone transfrontalière Sénégal/Guinée Bissau, sept variétés de semences traditionnelles ont été identifiées et retenues, dont quatre portant sur le riz. Dans cette zone, le riz est la culture principale des femmes qui, sont partout considérées comme meilleures conservatrices des traditions. Pour obtenir ces semences « 7a /Maa-rewée » a adopté une démarche participative et inclusive :

- ✓ Implication des autorités administratives, des élus, des services techniques ;
- ✓ Organisation, dans les villages, des

activités d'information, des diagnostics participatifs d'identification et de pré sélection des semences ;
 ✓ Promotion du projet (ateliers, journée portes ouvertes) et capitalisation.

Quarante-deux (42) producteurs dont vingt-sept (27) femmes ont été identifiés dans la zone du projet comme détenteurs de semences traditionnelles résilientes.

L'identification d'autres variétés de riz et maïs et l'approfondissement des connaissances scientifiques, économiques, agronomiques et culturelles se poursuivront. A terme, un programme incluant les services techniques agricoles, les institutions de recherches et d'autres acteurs notamment des agroéconomistes et des sociologues sera élaboré. Ce programme prévoit l'organisation des détenteurs des semences traditionnelles, la mise en place d'une banque transfrontalière de semences traditionnelles et l'organisation annuelle de foires régionales aux semences.



Le projet «L'Union des Groupements Naam de Koumbri au Burkina Faso s'engage pour la valorisation des semences traditionnelles» réalisé et présenté par Inades-Formation Burkina a été mis à l'échelle par les ONG JVE Togo et Uwaki Nord Kivu de la RDC.

RDC - Les unions de femmes de Lubero et de Masisi valorisent les semences paysannes



Togo : les membres de douze coopératives de femmes du Grand Kloto outillées sur les techniques de production des semences locales

Le projet « Gouvernance des systèmes semenciers locaux auprès des coopératives de femmes de la forêt classée d'Assimé » mis en œuvre par Jeunes Volontaires pour l'Environnement (JVE) Togo a pour objectif d'accompagner les paysans pour la valorisation des semences paysannes résiliente aux effets du changement climatique et en voie de disparition.

Dans le cadre de ce projet, un atelier de formation sur les techniques de production des semences locales a été organisé le jeudi 27 juillet 2023, à Yéviépé. Des représentants des producteurs expérimentateurs de semences paysannes, membres de 12 coopératives de productrices agricoles du Grand Kloto (de Danyi, Kpélé, Agou et Kloto) y ont pris part. Les participants,

expérimentateurs des semences et membres de l'équipe du projet ont pu acquérir des capacités sur la production, la conservation et la distribution des semences paysannes. Ils ont été formés sur les semences locales diversifiées et résilientes y compris sur les critères des champs-écoles dans la production des semences de base. Une visite guidée a été effectuée dans la ferme agroécologique du «Groupe d'action pour une vie saine (GAVISA) Togo» qui dispose d'une banque de semences communautaires. Au final, grâce aux restitutions de la formation, plus de deux cents (200) participants membres des 12 coopératives de la forêt classée d'Assimé ont amélioré leurs connaissances sur les techniques traditionnelles de production et de conservation des diverses semences paysannes.



Avec l'appui d'Inades-Formation, l'Ong UWAKI Nord Kivu exécute le projet d'appui à la valorisation des semences paysannes dans les unions de femmes de Lubero et de Masisi à l'Est de la RDC, depuis 2023.

Ainsi, durant la petite saison, allant de février à Juillet 2023, UWAKI a multiplié les semences locales de pomme de terre sur les sites agricoles de Ivingu situé dans la chefferie de Baswaga en territoire de Lubero et celles du maïs à Kahongole dans la chefferie de Osso Banyungu en territoire de Masisi. Les multiplications des semences ont connu quatre grandes étapes.

Sur le site de Ivingu, pour la multiplication de la semence locale de la pomme de terre variété « Kayira », 30 femmes paysannes multiplicatrices ont d'abord été formées sur le test d'expérimentation de la semence de pomme de terre. Puis ce fut l'étape des descentes et d'identification des semences locales de la pomme de terre variété Kayira à Magheria avant de passer à l'expérimentation dans les champs d'application individuelle. L'expérimentation a duré 4 mois. Les 30 femmes multiplicatrices ont produit chacune 800kg en moyenne sur les parcelles de 25m/50m attribuée à chacune d'elles avec 180kg de semence de pomme de terre variété Kayira.

Après la récolte, des travaux de sélection ont suivi et ont permis de distribuer les semences aux familles paysannes des villages proches du site agricole pour la saison allant de juillet à décembre. Cette expérimentation se fait au même moment que la culture des autres variétés de pomme de terre dont Libondo et Sesemi.

Sur le site agricole de Kahongole, consacré lui à la multiplication de maïs, 30 femmes paysannes multiplicatrices ont aussi été formées sur le test d'expérimentation de maïs. Après la recherche de la semence de maïs variété locale dénommée « Bambu » à Kisharo sur le site agricole de Rutshuru, l'expérimentation de la semence de maïs a été menée dans les champs d'application individuelle de Kahongole. Chaque multiplicatrice s'est vue attribuer une parcelle de 20m/15 m et 3Kg de semences de maïs « Bambu ». Chaque femme multiplicatrice a produit 1,5 Sacs de maïs.

Durant les 6 derniers mois du projet, des travaux d'expérimentation de manioc, variété Kisayi, ont été réalisées à Luofu, de même qu'un Atelier de restitution des résultats d'expérimentation des semences paysannes à Lubero.

Des sélections des semences Paysannes de qualité ont été faites et vulgarisé dans 30 villages.

Togo : Reboisement communautaire dans la région d'Agou

Les populations des villages d'Agou Avédzé et Agou Wéssido dans la région d'Agou au Togo sont très impliquées dans la lutte contre le changement climatique.

Bénéficiaires du projet «Gouvernance des espaces protégés : cas des flancs de montagne à Agou au Togo», mis en œuvre par l'ONG APAD International, ils ont effectué, durant la période du 21 août au 07 septembre

2023, un reboisement communautaire de 2 hectares au flanc de montagne. Le schéma de plantation adopté est le schéma triangulaire adapté au flanc de montagne avec une équidistance de trois (03) mètres.

Au total, 1787 plants appartenant à huit (08) familles composées de onze (11) espèces ont été mis en terre. Il s'agit des espèces produites lors de la formation en pépinière

arboricole, notamment : Terminalia superba (329 pieds), Cedrela odorata (320 pieds), Azadirachta indica (317 pieds), Samanea saman (270 pieds), Khaya senegalensis, (187), Milicia excelsa (120 pieds), Sterculia foetida (94 pieds), Gmelina arborea (48 pieds), Ceiba pentadra (48 pieds), Margaritaria discoidea (32 pieds) et Cola gigantea (22 pieds).

Notons que le projet a pour objectif de renforcer les

mécanismes de gouvernance locales des espaces protégés, en vue de rendre les communautés plus résilientes, face aux effets du changement climatique.

Ce micro projet s'est inspiré de l'expérience du projet d'Inades-Formation Togo : La forêt classée d'Eto-Lili au Togo, un patrimoine national sauvé par une gouvernance locale participative.

DÉPARTS

Le Secrétariat Général (SG) d'Inades-Formation a enregistré deux départs durant le premier trimestre de l'année 2024. Après avoir passé presque toute leur carrière professionnelle à Inades-Formation dont respectivement 14 ans et 15 ans au Secrétariat Général, deux ex-Directeurs d'Inades-Formation ont pris une nouvelle orientation. L'institution leur dit un grand **MERCI** pour toutes ces années consacrées au développement du réseau Inades-Formation. Une mission qui, pourtant, ne prend pas fin avec leur départ de leur poste professionnel. Ils demeurent tous les deux des membres associés internationaux d'Inades-Formation et sont donc appelés à poursuivre autrement la mission au service du bien commun.

Il s'agit notamment de **MM. Mama Moubagna et Pascal Baridomo**.



M. Mama Moubagna

M. Mama Moubagna a rejoint le SG en 2009, après avoir exercé en tant que Directeur d'Inades-Formation Cameroun. Jusqu'en 2019, il a occupé le poste de Secrétaire Général Adjoint chargé de l'Administration et des Finances, devenu Directeur Administratif et Financier à partir de 2016. Après un fructueux mandat de 10 ans à la tête de l'administration et des finances, il poursuit sa mission au sein du SG en tant que chargé de mission. En Février 2024 dernier, il a fait valoir ses droits à une retraite bien méritée.

M. Pascal Baridomo est arrivé au SG en 2010, en provenance du Burundi où il occupait le poste de Directeur d'Inades-Formation Burundi. De 2010 à 2020, il a été Secrétaire Général Adjoint chargé des appuis pédagogiques, puis Directeur des programmes lorsque ce dernier poste a connu une modification à la faveur de la révision de l'organigramme du SG en 2016. De 2020 jusqu'à son départ début 2024, il a occupé la fonction de chargé de plaidoyer.



M. Pascal Baridomo

Enquête - Merci de nous dire comment améliorer cette lettre d'information. Cliquez sur le lien :

<https://forms.office.com/r/xqySQw6z70>

Ont collaboré à ce numéro:

M. Sena ADESSOU,
SG d'Inades-Formation

M. Alphonse KOUAME,
DP au SG d'Inades-Formation

Mme MOROH Marcelle, Chargée de communication au SG
Inades-Formation

Les ONGs :
7a Maa-rewée- Sénégal
APAD International

CDD-CI
Inades-Formation Burkina
Inades-Formation Tchad
Inades-Formation Kenya
Inades-Formation Togo
JVE-Togo
UWAKI Nord Kivu -RDC